

Stéphane Vibert

Professeur titulaire / Full Professor

École d'études sociologiques et anthropologiques (EESA) / School of Sociological and Anthropological Studies (SSAS)

Directeur de recherche au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) / Research director, CIRCEM

Université d'Ottawa / University of Ottawa

Pavillon des Sciences Sociales

120 Université, pièce / room FSS 5042,

Ottawa (ON) Canada K1N 6N5

Courriel / E-mail : svibert@uottawa.ca

Tél. / Tel. : (613) 562-5800 poste / ext. 1861

Projet de recherche

Titre : Perspectives anarchisantes dans les arts et sciences sociales : questions et débats

Résumé

Ce projet s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire (socio-anthropologie, science politique, philosophie, arts et littérature) et international (France et Canada) afin de proposer une réflexion générale sur les conditions et les expressions de tendances « anarchisantes » qui se déploient tant au niveau social, politique qu'artistique. Il vise à mettre en lumière les soubassements cognitifs et normatifs de telles approches, à en appréhender les points communs et les différences fondamentales, ainsi qu'à en discuter les apports et les limites pour un approfondissement de la « démocratie » comme principe général.

Projet de recherche et de collaboration scientifique détaillé et programme de travail

Cette collaboration scientifique autour des « perspectives anarchisantes » dans les arts et les sciences sociales va se concrétiser par de multiples activités distinctes et complémentaires :

1) L'organisation d'un colloque interdisciplinaire souhaitant réfléchir à ce que supposent, manifestent et ambitionnent les « perspectives anarchisantes » qui se reflètent tant dans les pensées et pratiques (occupations des places, mouvements contestataires, Gilets jaunes, Nuit Debout, ZAD) que dans les théorisations (Graeber, Scott, Sahlins, Rancière, etc.) situées implicitement ou explicitement dans l'horizon démocratique contemporain. Cela implique notamment de penser cet « imaginaire de l'ingouvernabilité » illustré par la méfiance envers les institutions, voire le recours à une certaine violence (tout du moins le conflit), ainsi que de discuter les soubassements ontologiques (la composition de la réalité sociale), les présupposés épistémologiques (les méthodes réflexives et critiques à l'œuvre chez les acteurs) et les orientations normatives (les principes d'égalité, de liberté ou de justice censées gouverner la transformation du réel) qui structurent ces « perspectives anarchisantes ».

2) La publication d'un ouvrage collectif ou d'un numéro spécial de revue sur la thématique « Anarchisme et sciences sociales », sous la direction des deux porteurs du projet de collaboration. La Revue du M.A.U.S.S., en la personne de son secrétaire général Philippe Chanial (responsable de la conférence de clôture du colloque « Perspectives anarchisantes dans les Arts et les Sciences Sociales », s'est montrée intéressée par la thématique, et a manifesté le souhait explicite de publier un tel dossier.